

CAYENNE

(Traditionnel fin XIXème)

Parabellum (1986) / Les Amis d'ta Femme (1998) / Les Mutants (2003)

Je me souviens encor' de ma première femme.
Ell' s'appelait Nina, un' vraie putain dans l'âme.
La reine des morues de la plain' Saint-Denis,
Ell' faisait le tapin près d'la rue d'Rivoli.

REFRAIN :

*Mort aux vaches ! Mort aux condés !
Viv'nt les enfants d'Cayenne !
À bas ceux d'la Sûreté !*

Elle aguichait l'client quand mon destin d'bagnard
Vint frapper à sa port', sous forme d'un richard,
Il lui cracha dessus, rempli de son dédain,
Lui mit la main au cul et la traita d'putain.

REFRAIN

Moi qui étais son homme et pas un' peau de vache,
Acquis dans ma jeunesse les princip's d'un apache,
Sortis mon .six trent'-cinq et d'un' balle en plein cœur,
Je l'étendis raid' mort et fus serré sur l'heure.

REFRAIN

Aussitôt arrêté, 'fus mené à Cayenne.
C'est là que j'ai purgé les forfaits de ma peine.
Jeunesses d'aujourd'hui, ne faites plus les cons,
Car pour un' simpl' conn'rie, on vous jette en zonzon.

REFRAIN

Si je viens à mourir, je veux que l'on m'enterre
Dans un tout p'tit cimetière près d'la porte Saint-Martin.
Quat'-cents putains à poil viendront crier très haut :
"C'est le roi des julots que l'on mène au tombeau !"

REFRAIN

Sur ma tombe, on lira cette glorieuse phrase
Écrite par des truands d'une très haute classe :
"Honneur à la putain qui m'a donné sa main.
Si je n'étais pas mort, je te baiserais encore !"

REFRAIN :

*Pas de grâce, pas de pitié
Pour tout's ces band's de lâches
Et ces band's d'enculés !
Mort aux vaches ! Mort aux condés !
Viv'nt les enfants d'Cayenne !
À bas ceux d'la Sûreté !!!*